

Chrétiens, yézidis, voire sabéens, ils sont de retour à l'Université de Mossoul

Le Starch nouveau est arrivé

PORTRAIT 3 Anne-Marie EL-HAGE

Rania Bassil, cardio-pédiatre, veut faire de la santé publique une priorité

JUSTICE 4 Jeanine JALKH

Sakker el-Dekkéné autorisé à publier un rapport dénonçant des malversations

ÉNERGIE 5 Kenza OUAZZANI

Hydrocarbures offshore : le Liban prépare un 2^e round

L'ÉDITORIAL

Clés en main

Les forts en histoire se souviennent sans doute de cet épisode de la guerre de Cent Ans où l'on voit les six bourgeois de Calais en chemise, pieds nus et la corde au cou, offrir au roi Édouard III d'Angleterre les clés de leur ville assiégée : dramatique scène dont l'illustration, dans nos manuels, frappait nos imaginations enfantines, et qui devait être immortalisée dans le bronze par Rodin.

Ne serait-ce que de par la charge d'âmes dont il est investi, le président du conseil municipal de Jounieh est certes un notable, tout comme l'étaient les admirables, les héroïques bourgeois de Calais risquant le gibet pour épargner à leurs concitoyens le massacre ou les affres de la famine. Là s'arrête toutefois la comparaison. Nul de ses électeurs n'a jamais donné mandat audit notable de disposer librement, souverainement, des clés de sa ville, comme il le faisait l'autre jour en en faisant cadeau au chef du Hezbollah. Sans regarder à la dépense, ce n'est pas de la seule cité de Jounieh, mais de l'entière région de Kesrouan-Jbeil, que se fendait la noble âme, sans se soucier de la vague de protestations indignées qu'allait inévitablement susciter tant de flagornerie préélectorale.

Rien qu'une amabilité purement symbolique, a aussitôt commenté un Hassan Nasrallah soucieux, lui, de calmer les esprits. Or fort malheureux était le mot, son auteur ne faisant en somme qu'enfoncer le clou, puisque c'est précisément la symbolique du geste qui heurte et dérange. Ce n'est pas en effet à une innocente démonstration de la proverbiale hospitalité libanaise que s'est livré l'édile de Jounieh en invitant à s'installer avec armes et bagages, en pays ouvert, sinon en pays conquis, une milice pro-iranienne notoirement acharnée à s'ériger en État dans l'État.

Ce triste symbole est loin d'être le seul, en cette veille de scrutin législatif où l'on voit se multiplier agressions et

manœuvres d'intimidation, perpétrées le plus souvent contre des personnalités chiites réfractaires à l'hégémonie du Hezbollah sur leur communauté et faisant courageusement acte de candidature. C'est un journaliste et écrivain des plus respectés qu'a visé la plus odieuse de celles-ci ; *protégé par sa seule libanité*, c'est sous ce beau titre (beau, d'accord, mais qui devait s'avérer par trop optimiste) que ce journal présentait dernièrement notre confrère Ali el-Amine, lâchement passé à tabac par une bande de miliciens.

Le plus grave est que de nos jours, non seulement la libanité n'a plus rien d'un gilet pare-balles, mais l'État, à son tour, n'a plus grand-chose d'un État. De la trentaine d'assaillants, seuls quelques-uns ont été interpellés durant quelques heures et, tel Ponce Pilate, les deux ministres de l'Intérieur et de la Justice se sont lavé les mains des suites de l'affaire. Hier même, c'est une liste noire de 28 *refuzniks* chiites que publiait un journal proche de la milice, comme pour les désigner aux coups des intraitables gardiens de la discipline. Comble de l'ironie, tout cet étalage de biceps a moins pour objet de remporter les élections que d'affirmer la toute-puissance d'un parti pour lequel les institutions ne sont qu'un atout éventuellement utile, mais nullement nécessaire : une commodité sacrificable, aisément remplaçable grâce au pouvoir de dissuasion des armes, devenu hélas un des paramètres – le plus dangereusement absurde – de la démocratie à la libanaise.

Pile je gagne, face tu perds : au lendemain de la consultation de 2009, le Hezbollah et ses alliés se refusaient à reconnaître la nette victoire du camp adverse, la qualifiant de fictive et recourant à la rue pour en neutraliser les effets. Encore une ironie, la toute dernière, promis : c'est pourtant ce même Parlement, régulièrement autoreconduit depuis, qui finissait par porter à la présidence de la République le candidat de la milice...

IRAN 7 Caroline HAYEK

Nucléaire : Macron tente une synthèse avec Trump



À la Maison-Blanche, Donald Trump et Emmanuel Macron ont multiplié les embrassades et poignées de main. Ludovic Marin/AFP

À quelques jours de l'échéance du 12 mai, date à laquelle Donald Trump prendra une décision sur le devenir de l'accord sur le nucléaire iranien conclu en 2015, le sujet était au cœur des discussions hier entre le président américain et Emmanuel Macron, à la Maison-Blanche. D'entrée de jeu, M.

Trump, qui avait promis, lors de la campagne présidentielle, de « déchirer » ce texte, a repris son antienne sur l'accord, le qualifiant de « dément » et de « ridicule ».

Hier soir, Emmanuel Macron a néanmoins fait état d'une « avancée », évoquant la perspective d'un « nou-

vel accord plus large » permettant de répondre aux préoccupations américaines, mais dont les contours et l'impact sur l'échéance du 12 mai restent flous. « On ne déchire pas un accord pour aller vers nulle part, on construit un nouvel accord qui est plus large », a déclaré M. Macron. « Nous avons su

évoluer pour prendre en considération ce qui était important pour chacun de nos pays, jamais jusque-là nous n'avions ensemble pris une position pour dire « nous allons aller vers un nouvel accord sur l'Iran qui sert à fixer tous les sujets de la région », s'est encore félicité Emmanuel Macron.

LIBERTÉS 2 Sandra NOUJEM

Le Hezbollah enferme ses opposants dans une « liste noire »

L'ARTISTE DE LA SEMAINE 10 Zéna ZALZAL

Karine Wehbé, fouilleuse d'émotions...



Dans la série d'œuvres qu'elle expose à The BAR Project Space, comme ce « Sunbathing » datant de 2009, Karine Wehbé, artiste « rêveuse » ayant « un besoin viscéral de comprendre », tente de « Capturer l'éphémère » pour mieux le partager.

ADMINISTRATION 4

Le recyclage du papier devient obligatoire dans les bâtiments officiels à Beyrouth

DIALOGUE INTERRELIGIEUX

6 Fady NOUN (avec agences) L'éducation, clé de toute ouverture de l'Arabie saoudite aux autres religions

SYRIE 7

Des donateurs réunis à Bruxelles pour éviter un nouveau désastre humanitaire

EXPOSITION 10

Danny MALLAT Rania Matar : quand elle devient elles

INTERVIEW EXPRESS 2 Zeina ANTONIOS

Simon Abiramia : Au CPL, nous restons les mêmes et nous tendons la main

TROIS QUESTIONS À... 3 Suzanne BAAKLINI

Patricia J. Élias : L'avenir brillant du Liban, c'est la femme

BUDGET 2018 4 Claude ASSAF

Samy Gemayel parraine un recours en invalidation

DON D'ORGANES 4 Nada MERHI

Le programme national « en réanimation »